

Chuquimamani-Condori

***Across the Policed
World: A Transnocturnal
Huayño***

5/3-1/5/2022

**Vernissage :
Vendredi 4 mars 2022,
18.00**

**Une proposition
d'Andrea Bellini**



Photographie de la grand-mère de l'artiste, Flora Tancara Quiñones
Montevilla Chuquimia.

**Centre
d'Art
Contemporain
Genève**

centre.ch
5e.centre.ch

« De l'obscurité de la nuit éternelle, tissant le crépuscule, tissant le rouge à travers la chaleur de leurs voix

Ils disent que les ancêtres dansaient, chantaient :

Desnudito, ne laisse jamais venir la lumière /

Desnudito, ne laisse jamais arriver le jour

Parce qu'ils savaient que l'approche du lever du soleil amenait le mundo en policia (monde policé) ».

-Histoire orale aymara

Le Centre d'Art Contemporain Genève a le plaisir de présenter *Across the Policed World : A Transnocturnal Huayño*, une exposition de l'artiste multidisciplinaire et musicienne Chuquimamani-Condori.

Précédemment invitée lors de la Biennale de l'Image en Mouvement 2018, l'artiste avait créé une œuvre sonore originale pour l'occasion, présentée sous forme d'installation. Elle revient aujourd'hui avec une exposition qui présente les fondements historiques du film *Amaru's Tongue: Daughter*, la première œuvre d'image en mouvement commissionnée à Chuquimamani-Condori et son frère Joshua Chuquimia Crampton, et coproduite par le Centre d'Art Contemporain Genève.

Across the Policed World: A Transnocturnal Huayño

Dans la première salle, les visiteurs sont plongés dans *The Lake Before the Sun Was Born (Cérémonie du Crépuscule, ou Véritable Cérémonie)*, une installation sonore composée d'enregistrements de la mère de l'artiste. Cette œuvre révèle une histoire orale, fondement du film *Amaru's Tongue: Daughter* (la mémoire étant transmise dans le présent par le son).

Comme un pont entre l'installation sonore et le film, la deuxième salle présente la famille de l'artiste se livrant à une cérémonie. Des images d'archives à grande échelle datant de la période 1900-1940 (archives de la famille Tancara Chuquimia) constituent la mémoire par le biais d'images-souvenirs (cérémonie capturée par la lumière, ou cérémonie dans le « monde policé »).

Grâce à l'installation sonore et aux photographies d'archives, l'exposition invite le public à entrer dans l'atmosphère intime d'une cérémonie. Elles introduisent le film et témoignent d'une histoire plus large de la cérémonie au sein de la famille de l'artiste ou *wila masinaka*, les « ami·e·x·s de sang ».

Amaru's Tongue: Daughter réunit le son et l'image dans la troisième salle de l'exposition. Dans un assemblage de type collage, le film associe des enregistrements audio à des visuels d'archives, entrelacés de brèves histoires personnelles des arrière-grands-parents et grands-parents des artistes, qui se sont battus pour l'éducation des autochtones et l'abolition du système de l'Hacienda dans les années 1950. Soutenue par la République bolivienne, cette vaste organisation de propriétés foncières a réduit les Aymara en esclavage pour effectuer des travaux agricoles.

Amaru's Tongue: Daughter

Ce film nouvellement commissionné est tourné en grande partie sur pellicule 8 mm, avec des séquences d'animation dessinées à la main et une musique composée et interprétée par Joshua Chuquimia Crampton. Il met en scène une cérémonie en l'honneur de la grand-mère défunte des artistes, Flora Tancara Quiñonez Chuquimia, et détaille l'événement à travers les histoires de la famille des artistes, qui font partie de la communauté aymara, un groupe de nations indigènes dont les territoires s'étendent sur la Bolivie, le Chili et le Pérou, et dont les membres vivent aujourd'hui dans le monde entier, entretenant des relations par le biais de liens territoriaux et de cérémonies.

Chuquimamani-Condori

Across the Policed World: A Transnocturnal Huayño

5/3-1/5/2022

Amaru's Tongue: Daughter montre une série de différents commencements qui, ensemble, laissent entrevoir une expérience de la non-linéarité du temps, connue en aymaran sous le nom de *qhipnayra*, où le passé se trouve « devant » et le futur « derrière ». Les scènes du film montrent Flora visitée par un chien, un condor et un colibri, figures majeures de la transition de trois ans vers la mort, selon les traditions orales aymaranes.

La plus jeune sœur de Flora, arrière-tante des artistes, Mercedes Tancara Quiñonez Montevilla, et la mère des artistes, Fanny Tancara Chuquimia Crampton, content l'histoire du film, relayées par un personnage en silicone à l'image de Flora, dont les traits ressemblent également à l'arrière-grand-mère des artistes, Juana Tancara Montevilla, à l'arrière-arrière-grand-mère Rosa Tancara Quiñonez, et aux emblèmes de la Pachamama, la grand-mère de l'espace-temps.

Amaru's Tongue: Daughter s'inscrit dans une tradition d'histoire orale abolitionniste aymarienne inséparable de la tradition radicale noire, et adopte un ton fantaisiste, servant d'« invitation à l'autrement » (Eva Hayward et Che Gossett). Le film dresse la carte des « géographies de l'abolition » (Ruthie Wilson Gilmore) en partant du principe que nous sommes inséparables de la Pachamama, inséparables de l'eau, de la mer, du lac en tant que blessure que Pachacuti Yamqui appelait Mamacocha, ce que les théoriciens appellent « nulle part », la maison qui n'est « aucun lieu ».

Amaru's Tongue: Daughter est commissionné par Auto Italia et coproduit par le Centre d'Art Contemporain Genève, Auto Italia (Londres) et l'Haus der Kunst (Munich). Le film a été présenté en première simultanément à Londres et à Munich. À Genève, il est présenté pour la première fois dans le cadre d'une installation plus vaste de trois salles, réalisée par Chuquimamani-Condori. L'artiste fait également une présentation le soir du vernissage.

Biographie

Chuquimamani-Condori est une artiste multidisciplinaire et musicienne appartenant à la nation Pakaxa-Aymara. Elle a publié de multiples disques salués par la critique, dont son plus récent disque ORCORARA 2010 (2020) paru sur le label avant-gardiste PAN. Initialement lancé à la Biennale de l'Image en Mouvement 2018, il mêle guitares acoustiques, drones synthétiseurs, piano, *spoken word* et chanteur·euse·x·s invité·e·x·s.

Des représentations récentes ont été données à l'Abrons Art Center, New York (2021) ; à la Vinyl Factory (2020) ; à la Biennale de l'Image en Mouvement au Centre d'Art Contemporain Genève (2018) ; au Berghain, Berlin (2018) ; à la 6e Biennale de Berlin (2016). Son premier livre Amarupachankiri a été publié en 2021 chez Puro Fantasia.

Partenaires annuels



Partenaires culturels



Images disponibles sur le lien suivant :
<https://bit.ly/Chuquimamani-Condori>

Pour plus d'informations, veuillez contacter le service de presse :

presse@centre.ch
+41 22 329 18 42